

LA GRUE CENDRÉE EN FRANCE

Migration et hivernage

Saison 2016-2017

La Grue cendrée est l'un des oiseaux migrateurs désormais le mieux connu de notre avifaune. De grande taille, bruyante, présentant des vols spectaculaires, la grue a de tout temps suscité l'admiration des Hommes. Nombreux sont les associations, structures et particuliers à noter et à transmettre leurs observations de grues. L'ensemble de ces éléments permet la rédaction cette synthèse qui retrace succinctement la migration et fait un point précis sur les effectifs hivernants de notre pays pour cette saison 2016-2017. Merci ainsi à tous les observateurs !



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
CHAMPAGNE-ARDENNE

LA GRUE CENDRÉE



La Grue cendrée *Grus grus* est présente dans une grande partie de l'Europe. Elle mesure entre 1 m et 1,20 m de haut pour 2 m à 2,20 m d'envergure ce qui fait d'elle l'un des plus grands oiseaux d'Europe. Sa masse se situe entre 4 et 6 kg. Le plumage est majoritairement cendré mais il existe chez l'adulte des zones contrastées comme la tête (blanc, noir et rouge). Le jeune est entièrement brunâtre, ce qui permet de le distinguer facilement. La zone rouge

présente sur la tête des adultes s'explique par l'absence de plume. Un tissu érectile fortement irrigué est responsable de cette teinte rouge, dont la dimension et l'éclat sont variables selon l'état d'excitation de l'oiseau.

Alimentation

Le régime de la grue est très diversifié et varie fortement selon la saison, avec une dominante animale en période de reproduction (mollusques et vers, insectes, petits vertébrés comme les grenouilles) et plutôt végétale (herbes tendres, graines, plantes aquatiques, baies, racines) lors des migrations et de l'hivernage. Elle fréquente ainsi les zones humides, les friches, les prairies et les cultures pour s'alimenter.



Reproduction



La très grande majorité de la population qui migre par la France niche en Suède, en Norvège, en Finlande, dans les pays baltes, en Pologne et en Allemagne. L'espèce niche aussi de nouveau en France et en particulier en Lorraine où une petite population est suivie de près par des passionnés. Jusqu'au début du 19^{ème} siècle, la grue était vraisemblablement un nicheur plus répandu en France. Sa régression doit sans doute beaucoup aux persécutions liées à la chasse puisqu'elle ne fut protégée qu'au milieu des années 1960. La destruction à grande échelle des zones humides où elle établit son nid limite à présent considérablement les possibilités de reconquête de son aire

de répartition d'antan. Le nid est construit au sol dans une zone entourée d'eau. Deux œufs (très exceptionnellement 3) sont couvés 30 jours. Les jeunes quittent rapidement le nid après l'éclosion et volent à l'âge de 90 jours environ.

© Christine Tomasson

Migration et hivernage

La migration d'automne est largement déterminée par des conditions climatiques limitant l'accès aux ressources alimentaires. Quand l'hiver s'installe sur le nord de l'Europe, la neige, le gel des sols et des eaux empêchent les grues de trouver leur nourriture. Elles se dirigent donc vers le sud-ouest. Si la nourriture est disponible en Allemagne, une partie d'entre elles y passeront l'hiver. L'Espagne est le pays qui accueille le plus de grues en hiver, avec un peu moins de la moitié de la population hivernante, mais les sites d'hivernage français (Lorraine, Champagne, grand centre de la France, Aquitaine) accueillent désormais une part importante de cette population, talonnant l'Espagne.

Au retour, la pulsion hormonale préluant à la période de reproduction est le déterminant majeur de la migration vers les sites de nidification.



MIGRATION POSTNUPTIALE 2016

Comme habituellement, les mois de juillet et août apportent les premières mentions de grues de la saison en particulier en Champagne. Une grue fréquente déjà l'Etang de Lussat dans la Creuse. Dès le début septembre, on dénombre déjà 62 grues au Lac du Der (51/52). Le 11 de ce même mois, des vols en migration sont notés en Allemagne et en Belgique, oiseaux qui entrent en France et sont observés dans une vingtaine de départements les jours suivants. Les premières grues sont présentes à la réserve d'Arjuzanx (40) le 21 septembre.

Première vague de migration depuis l'Allemagne

(du 4 au 7 octobre)

La mise en place d'un vent d'est, favorable à la migration d'automne, produit immédiatement ses effets. En l'espace d'une seule journée, plus de 10 000 grues sont comptabilisées dans la région de la Hesse se dirigeant vers notre pays. Comme souvent à cette période de l'année, les grues entrent en France en soirée par la Lorraine et la Champagne. Dès le lendemain, 5 octobre, les grues quittent déjà par milliers les rives du lac du Der, où elles s'étaient posées en majorité pour la nuit, pour reprendre la route. Les mouvements sont conséquents entre le nord-est et les Pyrénées. Le 6, les grues traversent les Pyrénées pour rejoindre l'Espagne, 10 000 sont ainsi déjà présentes sur l'emblématique site de Gallocanta le 7.

Nouvelle vague de départs

(du 30 octobre au 3 novembre)

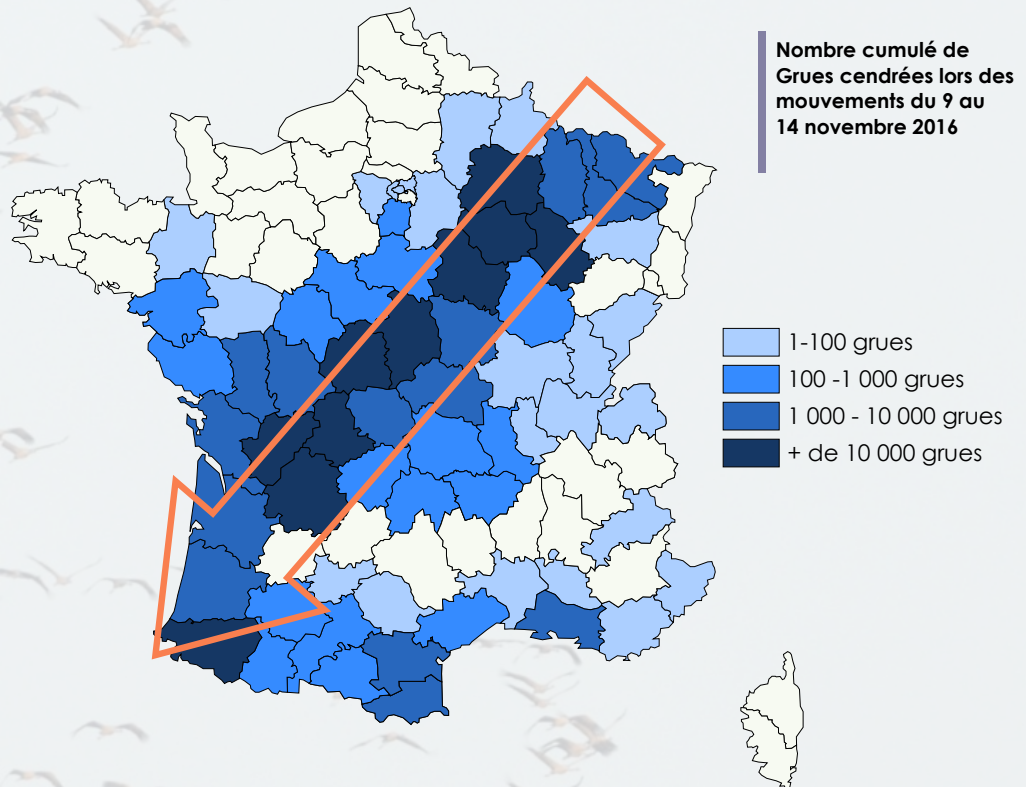
En seulement 2 jours, le 31 octobre et le 1^{er} novembre, ce sont au minimum 100 000 grues qui quittent l'Allemagne. La migration va être intense en France pendant plusieurs jours, le temps que cette vague de migration progresse à travers le pays. Dans le même temps, des mouvements sont aussi signalés sur les bords de la Méditerranée portant sur d'autres grues empruntant une voie de migration entre l'Italie et l'Espagne. Au 1^{er} novembre, 110 000 grues ont déjà franchi les Pyrénées ! Le brouillard complique la migration le 2 novembre et des grues s'arrêtent dans des endroits inhabituels en attendant

des conditions meilleures de vols à la grande surprise des habitants des secteurs concernés.

La migration se poursuit

(du 9 au 14 novembre)

Durant cette période ce sont encore plus de 50 000 grues qui rejoignent la France. Les effectifs deviennent alors importants comme au Lac du Der où 129 000 grues sont dénombrées le matin du 13 novembre. Le lendemain de gros départs sont notés depuis ce site permettant aux départements se trouvant plus au sud-ouest de profiter du spectacle. Les sites français sont d'ailleurs particulièrement garnis : 35 000 grues sont stationnées dans le centre de la France dont 8 000 en Brenne ou bien encore 550 à l'Etang de Lussat (23).



Brouillards meurtriers en Champagne et dans le centre de la France (du 31 décembre au 1er janvier)

Un brouillard épais tombe dans la région du Lac du Der alors que les grues sont en train de s'alimenter autour du lac. En fin d'après-midi, les grues tentant de rentrer aux dortoirs, s'égarant, et pour plusieurs dizaines d'entre elles, percutent les câbles électriques ou les arbres qui leur sont des pièges mortels (blessures fatales, électrocutions, pendaisons,...). Certaines se posent sur les routes et sont fauchées par des véhicules...

Simultanément, le même phénomène se produit dans le centre de la France, principalement dans le val d'Allier et dans le val de Loire près de Nevers !

Bilan de la migration postnuptiale | 2016

Lors de la migration postnuptiale, ce sont au moins 200 000 grues qui ont été observées en migration active. Une partie des oiseaux nous échappe totalement compte tenu des mouvements nocturnes fréquents.



HIVERNAGE 2016-2017

Le début d'hiver débute dans la douceur, le froid n'arrivant qu'en janvier. Il est donc différent des 3 hivers précédents qui sont restés doux sur la durée.

L'hivernage français s'élève cette année à **148 710 individus**. Il s'agit du deuxième hivernage le plus important après les 159 000 en 2015.

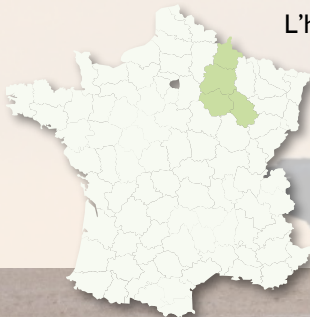
Lorraine

Ce sont **9 100 grues** en hivernage qui ont été dénombrées, réparties sur 12 sites soit un total proche de l'année passée. La Meuse accueille traditionnellement la majorité des effectifs avec 5 980 grues. Viennent ensuite la Meurthe-et-Moselle avec 2 035 individus au contact direct de l'aire meusienne, puis la Moselle, 1 055 grues.



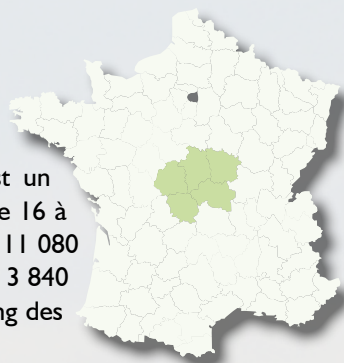
Champagne-Ardenne

L'hivernage régional est identique à celui de l'année passée avec **26 135 grues** dénombrées. Il s'agit d'un hivernage important situé au **3^{ème} rang**. Le lac du Der et les étangs proches accueillent plus de 20 000 grues, l'Etang de la Horre héberge plus de 4 000 individus....



Centre de la France (Bourgogne, Centre, Auvergne, Limousin)

Décidemment le grand centre de la France est sur une importante dynamique ces dernières années et c'est un nouveau record cette année avec **23 450 grues** (contre 16 à 17 000 en 2016). Dans le détail et par départements : 11 080 dans le Cher, 4 260 dans la Nièvre, 4 230 dans l'Allier, 3 840 dans l'Indre, et un petit groupe de 30 individus à l'Étang des Landes dans la Creuse.



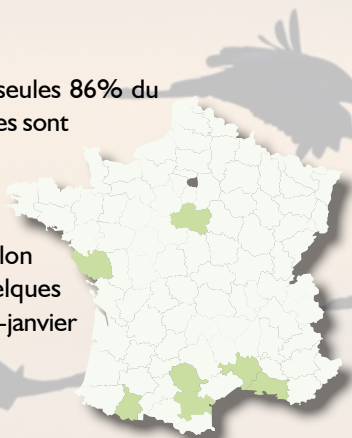
Aquitaine

En Aquitaine, ce sont **68 800 grues** hivernantes qui sont dénombrées. Le site d'Arjuzanx est toujours le principal site d'accueil avec plus de 35 800 grues, suivi par Captieux avec 10 400 individus, la réserve de l'Étang de Cousseau et ses 4 705 grues, le site de Saint-Martin-de-Seignanx avec 4 445 individus. L'ensemble des autres sites représente 13 235 individus. Hivernage exceptionnel sur le site d'Arjuzanx avec des effectifs variant de 35 000 à 42 000 grues de début décembre à début février.



Autres régions

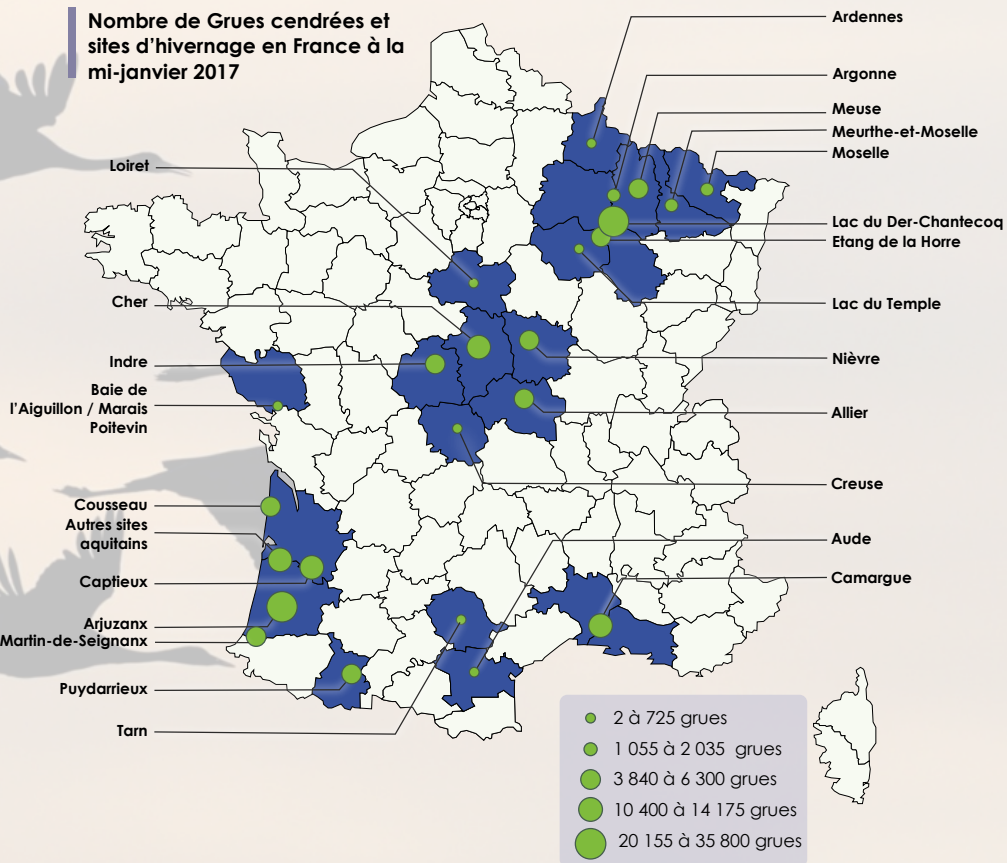
Les régions citées précédemment regroupent à elles seules 86% du contingent des grues hivernantes françaises. D'autres sites sont tout de même concernés comme la Camargue (13/30), qui bat son record avec **14 175 grues**, site prenant de plus en plus d'importance. Le Lac de Puydarrieux (65) héberge **6 300 individus**, le secteur de la Baie de l'Aiguillon / Saint-Denis du Payré en Vendée, **725 grues**. Quelques départements moins habituels signalent des grues à la mi-janvier représentant **27 individus** : l'Aude, le Tarn et le Loiret.

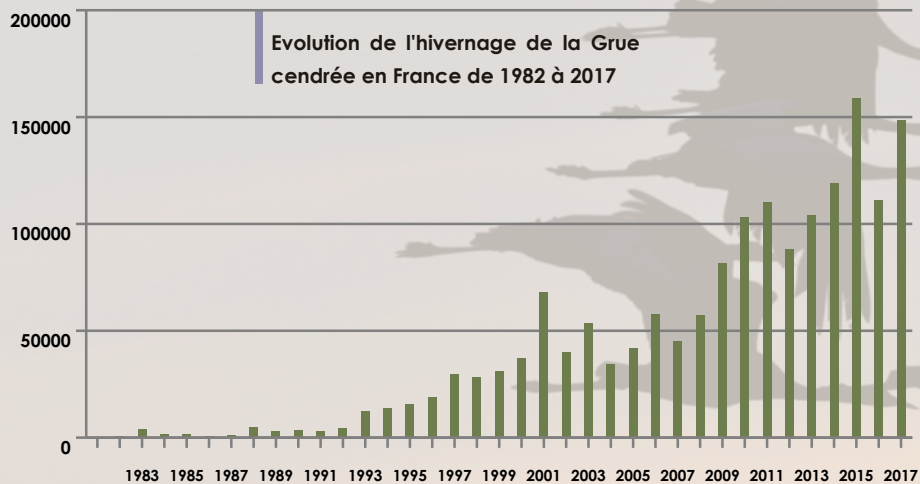




© Christine Tomasson

Nombre de Grues cendrées et sites d'hivernage en France à la mi-janvier 2017





© Christine Tomasson



MIGRATION PRÉNUPTIALE 2017

La migration prénuptiale est une nouvelle fois classique cette année. Le premier vol en direction du nord-est est noté le 24 décembre dans l'Yonne. Ce phénomène pourtant habituel à cette date étonne toujours les observateurs, d'autant plus que ces grues les plus pressées en croisent d'autres, qui elles descendent toujours vers le sud-ouest. Les vols remontant vers le nord-est sont plus nombreux à partir du 28 janvier avec la fin d'un coup de froid sur la France.

Les sites d'hivernages Aquitains et du centre de la France se vident

(du 14 au 19 février)

Même si quelques départs ont déjà eu lieu, le 14 février marque le véritable début de la migration de printemps pour les grues cette année. A la faveur du temps clément, les grues en profitent pour partir vers le nord-est. Ce sont ainsi des centaines de vols qui sont concernées. Il ne faut que quelques jours pour que les sites aquitains soient vides et ainsi prêt à accueillir les grues venant d'Espagne.

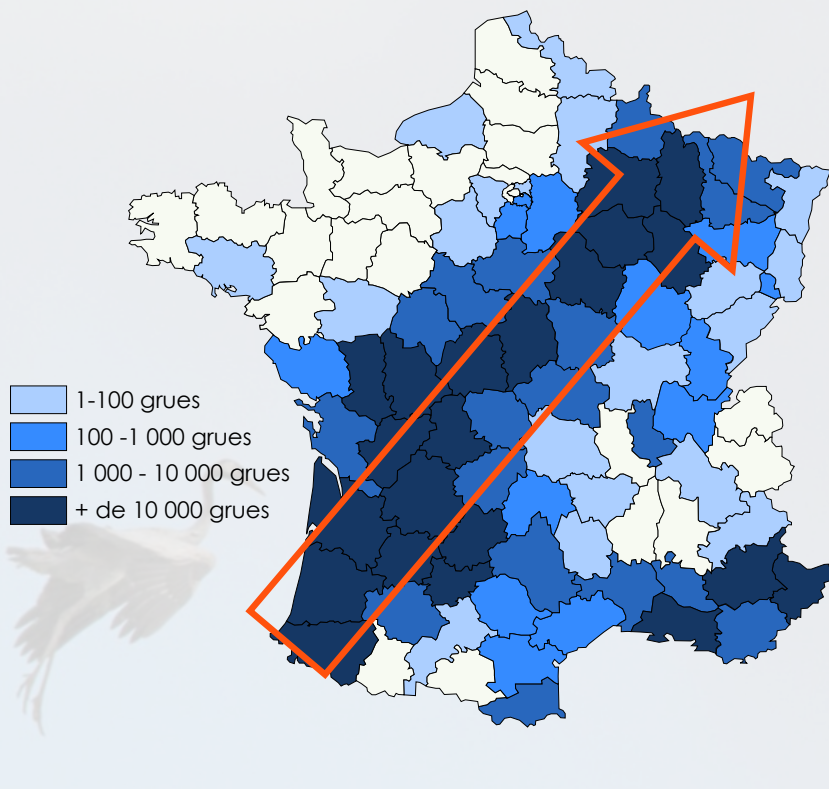
Passage des grues d'Espagne

(du 19 février au 5 mars)

Durant cette période, la quasi-totalité des grues ayant passé l'hiver en Espagne vont franchir les Pyrénées et traverser l'ensemble de notre pays. Si les conditions météorologiques sont bonnes en Aquitaine et en Espagne, comme c'est le cas cette année, la migration de printemps est rapide et concentrée. Ainsi, de nombreuses intenses journées de migration vont se succéder. Les passages dans le nord de la France sont plus difficiles



Nombre cumulé de Grues cendrées lors des mouvements du 19 février au 5 mars 2017



à suivre car souvent nocturnes et avec une météo plus maussade. Les mouvements sur les bords de la Méditerranée ne sont pas en reste même s'ils débutent comme toujours un peu plus tardivement, à partir du 26 février cette année. Pour se donner une idée de l'ampleur des passages durant cette période, citons cet observateur qui à lui seul comptabilise 24 000 grues en à peine 2 heures dans le Limousin le 27 février !

Fin de la migration

(du 6 mars au 6 avril)

Des mouvements encore sensibles sont notés jusqu'au 16 mars. Par la suite, il s'agit de groupes observés ici ou là. La migration se termine donc aux dates habituelles.

Bilan de la migration prénuptiale | 2017

Il est difficile d'évaluer le nombre de grues qui a été observé durant cette migration prénuptiale 2017, le nombre de grues franchissant les Pyrénées étant mal connu actuellement.

© Christine Tomasson



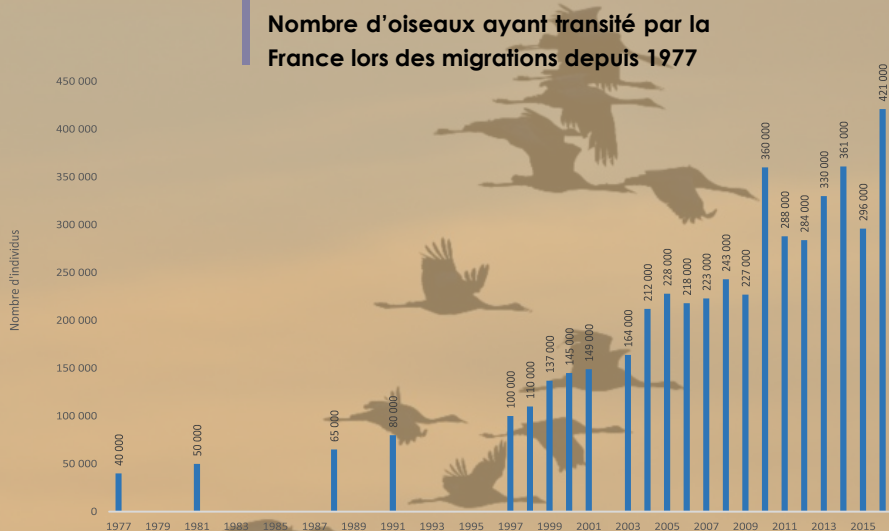
© Alain Fouchard



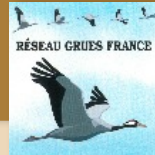
BILAN 2016-2017 : ESTIMATION DE LA POPULATION

Nous n'estimons plus la population utilisant la voie de migration ouest-européenne. Cette entité est à repreciser au regard des échanges notamment durant les migrations, entre les différents couloirs de migration en Europe ainsi que des diverses ramifications qui existent entre eux. Ainsi nous proposons d'indiquer sur ce graphique le nombre

maximum d'oiseaux ayant transité par notre pays lors des migrations. En sachant que 260 550 grues ont passé l'hiver en Espagne, 11 025 au Portugal, 711 au Maroc et 148 710 en France, on obtient un minimum de 421 000 grues (les effectifs allemands n'étant pas connus au moment de la rédaction).



LE RÉSEAU GRUES FRANCE

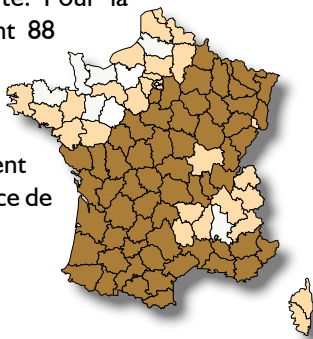




Animé par la Ligue pour la Protection des Oiseaux de Champagne-Ardenne, le Réseau Grues France regroupe tous les organismes et associations français s'intéressant aux Grues cendrées.

Son rôle est multiple :

- anticiper les mouvements migratoires,
- informer le public et les médias,
- suivre les effectifs,
- rechercher des oiseaux bagués,
- connaître les couloirs de migration,
- participer au groupe de travail européen sur les Grues cendrées (ECWG).

Les observations du réseau sur l'ensemble du territoire permettent de visualiser le couloir de migration principal des Grues cendrées sur la France. Il est représenté sur cette carte. Pour la saison 2016/2017, ce sont 88 départements qui ont fourni au minimum une observation de grues et parmi ceux-ci 59 totalisent plus de 10 jours de présence de l'espèce.



-  Plus de 10 journées d'observation de grues
-  1 à 9 journées d'observation de grues

Nombre de journées d'observation de Grues cendrées par département lors de la saison de migration 2016 / 2017

Les participants

ALPEPE, ANN, AOMSL, Association des Amis de la Réserve d'Arjuzanx, Berry Nature Environnement, CEEP, Charente Nature, CO Gard, CO Lorrain, CEN Lorraine, Eure-et-Loir Nature, GEOB, GEOC, GEOR, GODS, GONm, GOR, Indre Nature, Limousin Nature Environnement, Loir-et-Cher Nature, Loiret Nature Environnement, Lorraine Association Nature, LPO Aisne, LPO Alsace, LPO Anjou, LPO Aquitaine, LPO Aude, LPO Auvergne, LPO Champagne-Ardenne, LPO Charente-Maritime, LPO Cher, LPO Coordination Lorraine, LPO France, LPO Franche-Comté, LPO Haute-Savoie, LPO Loire, LPO Loire-Atlantique, LPO Nièvre, LPO PACA, LPO Sarthe, LPO Tarn, LPO Touraine, LPO Vendée, LPO Vienne, LPO Yonne, Mayenne Nature Environnement, Nature Midi-Pyrénées, Nature 18, OCL, Oiseaux-Nature, ONCFS délégation régionale nord-est, ONCFS / RNCFS du Lac du Der-Chantecoq, Parc ornithologique du Teich, Picardie Nature, PNR des Landes de Gascogne, ReNArd, Réserve de Puydarrieux, Réserve Nationale d'Arjuzanx, Réserve Naturelle de la Forêt d'Orient, Réserve Naturelle de l'Étang de Cousseau, la Route des Grues, SEPOL, Société Nationale de Protection de la Nature (SNPN) / Réserve Naturelle Nationale de Camargue (RNN Camargue), Tour du Valat.



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ



© Christine Tomasson



LPO Champagne-Ardenne
Der Nature - Ferme des Grands Pars D13
51290 OUTINES
Tél. : 03 26 72 54 47 – Fax : 03 26 72 54 30
Email : champagne-ardenne@lpo.fr
Site web : <http://champagne-ardenne.lpo.fr>



La migration des grues en direct : http://champagne-ardenne.lpo.fr/grues/point_sur_la_migration

Conception et réalisation : LPO Champagne-Ardenne
Aurélien Deschâtres



Relecture et compléments : Patrick Dulau, Alain Gendeau,
Sébastien Merle et Alain Salvi.

Photo de couverture : Christine Tomasson

ISSN : 2106-9956
Dépôt légal : Septembre 2017



Cette synthèse a été réalisée
grâce au soutien financier
de la Région Grand Est et de
l'EPTB Seine Grands Lacs.

